

CHAPITRE 14 – Les espaces de faible densité et leurs atouts

Doc 2 p. 264 : Les atouts du Morvan

Le Morvan est qualifié de « territoire hyper rural » en raison de sa très faible densité de population, d'un taux d'emploi significativement faible et d'une présence réduite ou des accès difficiles à des services essentiels (santé, éducation, commerces, emplois...). Or, pour un bon nombre de ménages, de plus en plus sensibles aux atouts ruraux, le choix de s'installer, ou de rester dans le Morvan, repose moins sur ces difficultés, que sur des choix de vie.

L'occupation de l'espace est typiquement rurale avec autant de forêts que d'espaces agricoles très largement dédiés à l'élevage extensif, et de façon plus originale à la culture des sapins de Noël. Le Morvan est une destination touristique en progression depuis dix ans. Cette activité économique, essentielle pour le territoire, repose sur la qualité de ses espaces, de ses paysages à deux heures de l'Île-de-France et de la région lyonnaise.

Charte 2020-2035 du Parc naturel régional du Morvan.

Doc 4 p. 265 : Une déprise à nuancer

Le Morvan voit décroître sa population de près d'un tiers depuis 1968. Le Morvan apparaît comme un territoire qui se vide de sa population. Sur le plan de l'activité agricole, le Morvan connaît une décroissance généralisée du nombre d'exploitations sur le territoire. Mais il existerait des formes de relais à la disparition des activités économiques, notamment agricoles. Les associations jouent un rôle stratégique dans le fonctionnement de l'activité agricole promouvant les circuits-courts, l'agriculture biologique. Les retraités néo-ruraux, qui ont le plus souvent grandi dans le secteur et reviennent pour la qualité de vie après quelques décennies passées en contexte urbain, ont un rôle important dans la réussite de ces projets agricoles. Le faible prix du foncier¹ donne au Morvan une attractivité potentielle.

Étienne Cossart, « Le Morvan est-il maudit ? », Territoire en mouvement, Revue de géographie et d'aménagement, avril 2021.

1. Prix du terrain pour construire une habitation ou développer une activité économique.

Doc 4 p. 267 : Les dynamiques du territoire cévenol

Attractif pour les touristes, le parc national des Cévennes l'est aussi pour les nouvelles populations qui choisissent de s'y installer chaque année. [...] Le territoire gagne de nombreux retraités, plutôt de jeunes retraités.

Les activités destinées à satisfaire les besoins de la population résidente, qu'elle soit permanente ou touristique, sont au cœur de l'économie. Plus des trois quarts des emplois relèvent de ces activités dites « présentielle¹ ». L'économie du parc national des Cévennes est dynamique. Le secteur tertiaire (administrations, services, commerces...) est le moteur de cette croissance. Il compense largement les pertes d'emplois dans les autres secteurs, notamment l'agriculture. Le tourisme occupe une place importante dans l'emploi.

Insee Analyses Occitanie, n° 97, septembre 2020.

1. Activités « consommées » sur place par des résidents, touristes et autre population présente sur le territoire : commerces de détail, services à la personne, éducation, santé, etc.

Doc 2 p. 269 : La relation entre ville et campagne aujourd'hui

Face à la pandémie de Covid-19, certains voient une revanche des campagnes et l'avènement possible d'un nouvel équilibre territorial. La ville repoussoir a trouvé son pendant dans la campagne refuge. Cette utopie rurale s'ancre sur les liens affectifs, familiaux, récréatifs, résidentiels, que les Français entretiennent légitimement avec le monde rural. Pour autant, si dans un monde post-Covid-19 certains facteurs semblent à même de provoquer un exode sanitaire vers les campagnes, il est, d'une part, beaucoup trop tôt pour s'en assurer et, d'autre part, assez risqué de s'en réjouir trop rapidement.

L'urbanisation a bien sûr ses limites, mais plus qu'une simple question de densité humaine ou de revanche des campagnes, les enjeux se posent en termes de qualité des lieux, de reconnexion des espaces de vie, d'apaisement des mobilités, de la place de la nature et du respect de la biodiversité. En aucun cas, les approches opposant ville et campagne, centre et périphérie ne nous feront avancer. S'il doit y avoir un nouveau modèle spatial, c'est sur le couple villes-campagnes, qu'il doit se construire.

Magali Talandier, chercheuse, professeure à l'université Grenoble-Alpes,

Le Monde, 1^{er} juin 2020.

Leçon p. 272 : Les espaces de faible densité et leurs atouts

A. Des espaces attractifs

1. Des espaces peu peuplés

Le territoire français comprend de vastes espaces de faible densité de peuplement. C'est notamment le cas dans la diagonale des faibles densités qui s'étend des Ardennes aux Pyrénées, mais également dans les principaux massifs montagneux : Alpes, Pyrénées, Massif central, Vosges et Ardennes.

2. De nouveaux habitants

Dans certaines régions, ces espaces de faible densité connaissent une légère reprise démographique : dans le Sud, des néoruraux et des résidents secondaires s'installent dans ces zones rurales délaissées. À l'inverse, le vieillissement et le dépeuplement se poursuivent encore dans la moitié Nord de la France.

3. Des usages variés

Ces territoires peu peuplés attirent des populations à la recherche d'une meilleure qualité de vie, pour les vacances ou pour la retraite, dans une résidence secondaire et parfois pour y vivre de manière permanente. Cette attractivité s'est accrue avec la crise de la Covid-19. La diversité des habitants provoque parfois des conflits d'usage et fait du « vivre ensemble » un réel défi.

B. Des espaces fortement marqués par l'agriculture

1. Les espaces peu peuplés de l'agriculture productiviste

L'agriculture productiviste marque fortement les paysages de grands champs ouverts. Les densités de population y sont très faibles, parfois inférieures à 10 hab./km², comme dans la région céréalière de la Champagne. Cette activité assure aux agriculteurs des revenus élevés et maintient le peuplement malgré l'absence de services de proximité.

2. Des espaces en déprise agricole

L'agriculture ne s'est pas modernisée partout et, dans certaines régions, la diversification des activités agricoles est limitée. Les difficultés s'accumulent malgré des atouts dans les espaces de moyennes montagnes qui se dépeuplent (Morvan) : diminution des surfaces cultivées, baisse et vieillissement de la population, fermeture de commerces et de services.

3. Des dynamiques agricoles nouvelles

- La valorisation de savoir-faire locaux anciens permet parfois de revitaliser certains de ces territoires agricoles. La demande croissante de produits de qualité, souvent labellisés AOC et AOP, comme la châtaigne cévenole, encourage l'installation de jeunes producteurs.

C. Des espaces en mutation

1. Des territoires aux activités diversifiées

Le développement des activités récréatives valorise le patrimoine culturel et naturel de ces espaces peu peuplés. Le tourisme vert se développe, comme dans les Cévennes. La haute montagne alpine ou pyrénéenne connaît une forte fréquentation saisonnière.

2. La faible densité, un atout touristique

L'activité touristique recherche de grandes réserves d'espaces peu transformés. Des aménagements ont mis en valeur ces espaces, à l'image des parcs naturels régionaux et des parcs nationaux. Les campagnes publicitaires ont également participé à la construction d'une image nouvelle et positive de certains espaces de faible densité.

3. Des politiques pour un renouveau

L'État soutient les Zones de revitalisation rurale (ZRR) où les entreprises peuvent bénéficier d'avantages importants. Le manque de services de proximité est atténué par des politiques régionales d'équipement en nouvelles technologies de communication, enjeu de télétravail dont le développement s'est accéléré avec la crise sanitaire du coronavirus.

Brevet p. 277 - Exercice 1 : Analyser et comprendre des documents

Doc 2 : Des territoires ruraux aux dynamiques contrastées

Il existe d'un côté des milieux ruraux dits attractifs, qui se repeuplent et parviennent à attirer de nouveaux habitants et, de l'autre, des milieux ruraux qui se dépeuplent et s'appauvrissent, que l'on appelle « campagnes en déclin ».

Dans les territoires ruraux dits attractifs, la population augmente, les constructions et rénovations de maisons vont bon train. On y retrouve une mixité sociale assez comparable à celle d'une ville moyenne, avec une part importante de professions intermédiaires puis de cadres et professions intellectuelles supérieures, notamment parmi les néoruraux. Ceux qui le peuvent y achètent volontiers une maison secondaire et ceux qui y vivent valorisent parfois le fait d'être du pays en s'appuyant sur l'image « authentique » d'un « territoire » devenu patrimoine.

Par opposition, les campagnes en déclin ne se prêtent pas à un usage touristique et contemplatif. En partie de ce fait, elles sont relativement mal connues. L'emploi et la population y diminuent continuellement, les jeunes diplômés partent faire leur vie ailleurs dans des proportions assez semblables au dernier exode rural d'après-guerre. Dans cette logique de tri scolaire, ceux qui restent sont plutôt celles et ceux qui n'ont pas les ressources nécessaires pour être mobiles.

Benoît Coquard, sociologue et chercheur à l'Institut National de Recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE). Ceux qui restent.

Faire sa vie dans les campagnes en déclin, La Découverte, 2019.

Brevet p. 279 - Exercice 1 : Analyser et comprendre des documents

Doc 1 : La nouvelle attractivité des espaces de faible densité

La campagne redevient aujourd'hui un lieu de vie désirable. Les flux migratoires s'inversent progressivement en faveur des espaces ruraux. Discrètement, un nouveau peuplement s'esquisse. Que désirent véritablement ceux qui rêvent de campagne ?

Le moteur du développement des territoires serait un désir résidentiel porté par l'imaginaire du tourisme, du fait de l'augmentation du temps libre. Se sentir comme en vacances tout le temps et en tout lieu : tel serait notre idéal collectif actuel.

À l'échelle du territoire français, les territoires touristiques attirent aujourd'hui les actifs et les entreprises libérés grâce à l'Internet, sans parler des possibilités à venir du télétravail. Les environnements de vie touristiques et attirants sont les restes de nature vaguement sauvage et les campagnes de haute qualité paysagère et environnementale. On rêve de lieux totalement préservés de l'ère de la modernité. Le tourisme est l'exploitation marchande de ce désir.

Valérie Jousseume, géographe, chercheuse spécialiste de la ruralité à l'université de Nantes. Plouc Pride. Un nouveau récit pour les campagnes, Éditions de l'aube, 2021.